

A Toulouse, un complexe tertiaire au profit du Commandement de l'Espace et du NATO Space Center Of Excellence s'ouvrira en 2025



Dans le cadre de l'installation à Toulouse du Commandement de l'Espace (CDE), entité de l'Armée de l'Air et de l'Espace [créée en septembre 2019](#) pour assurer la conduite des opérations de défense spatiale, le ministère des Armées a décidé de construire les infrastructures nécessaires sur une parcelle de terrain à proximité immédiate du Centre Spatial de Toulouse et du pôle des industries spatiales toulousaines (voir la carte ci-dessus).

Le CDE accueillera 500 employés, plus 100 non permanents.

En parallèle, un Centre d'excellence de l'OTAN pour le domaine de l'espace sera implanté sur la parcelle pour déployer la doctrine de formation spatiale de l'OTAN (70 employés, plus 100 non permanents). Ce Centre d'excellence n'a rien à voir avec le Centre spatial OTAN, en Allemagne. L'opération immobilière envisagée comporte également la viabilisation et la sécurisation de la parcelle, incluant la construction d'un bâtiment d'accueil/sécurité.

Ce Centre Opérationnel de haut niveau pour les activités spatiales de l'Armée de l'Air et de l'Espace accueillera donc plusieurs types d'activités :

- des activités tertiaires de type Administratives, Support Opération, Recherche & Développement, Direction ;
- des activités opérationnelles, cela concernera les manœuvres spatiales, mais aussi la Sécurisation-militarisation du site ;
- des activités de formation aux opérations spatiales, assurées par le CDE et par le COE (Armées partenaires OTAN).

L'ensemble constituera un complexe bâtementaire d'environ 11 500 m² de SU, composé de plusieurs bâtiments (selon la proposition du Groupement), pour une mise en service effective et l'accueil de 500 personnes au plus tard en septembre 2025.

L'enveloppe prévisionnelle affectée au présent marché par le maître d'ouvrage est estimée entre 52 et 60 M€ HT (valeur juin 2021).

A noter que "l'ambition de ce projet politique et militaire doit inspirer la conception architecturale du site, qui devra être moderne et audacieuse, puissante et sobre (...). L'entrée de chaque bâtiment

CDE et COE fera l'objet d'un traitement soigné et majestueux par ses volumes, la qualité de ses matériaux, le soin porté à son éclairage naturel ou artificiel, sans pour autant s'autoriser le moindre luxe. Le visiteur pénétrant dans le bâtiment devra ressentir la volonté de sobriété et de puissance du projet."

Implantation du Centre d'excellence OTAN (CEO) pour l'espace à Toulouse

- Le 28 janvier 2021, l'OTAN a retenu la proposition française d'accueillir à Toulouse un nouveau centre d'excellence exclusivement dédié à l'espace.
- Florence Parly salue cette décision qui illustre la reconnaissance de l'expertise française en matière spatiale et qui consacre la vocation spatiale de Toulouse. Elle donne, par ailleurs, corps à l'ambition affichée par l'OTAN dans ce domaine.

Situé à Toulouse, ouvert à nos alliés et partenaires, ce centre sera situé au cœur du plus grand écosystème spatial en Europe, entouré du commandement de l'espace de l'armée de l'Air et de l'Espace, du *Space Lab*, d'industries spatiales internationales de premier plan, d'acteurs du « *New Space* », de laboratoires innovants, d'universités et de centres de recherches. Il bénéficiera d'une expertise unique, à la fois privée et publique, militaire et civile, industrielle et académique. Ce centre d'excellence réalisera des travaux de doctrine, des formations, des exercices, des analyses et de la prospective de manière autonome ou avec le commandement de l'espace puisqu'ils seront colocalisés.

En 2019, les alliés ont adopté une politique spatiale de l'OTAN et reconnu l'espace comme milieu d'opérations, au même titre que les milieux aérien, terrestre, maritime et cyber. Cette politique a pour but d'encadrer l'approche de l'OTAN concernant l'espace et de soutenir au mieux les opérations et les missions de l'Alliance dans des domaines tels que les communications, la navigation et le renseignement. Grâce aux satellites, les alliés et l'OTAN peuvent répondre aux crises avec plus de rapidité, d'efficacité et de précision.

Le commandement de l'espace poursuit le travail avec l'OTAN pour accueillir le centre d'excellence espace dès l'été 2021, concomitamment à sa propre montée en puissance sur le site. A terme, le centre accueillera 42 personnes dont 17 étrangers.

Pionnière en Europe, la France a adopté en juillet 2019 une stratégie spatiale de défense, afin de tenir compte des réalités de l'environnement spatial et des menaces croissantes qui pèsent sur les moyens spatiaux, désormais vitaux à la fois pour leurs applications civiles et militaires. A travers le centre d'excellence espace de Toulouse, la France s'engage pour le renforcement des compétences spatiales en Europe.

L'implantation à Toulouse du Commandement de l'espace, provisoirement dans l'enceinte du Cnes, se matérialise chaque jour un peu plus.

Cinquante-trois officiers et sous-officiers s'y préparent à affronter des conflits dans lesquels la maîtrise de l'espace est essentielle, comme la protection des satellites, désormais.

Au cœur de l'emprise du Cnes, l'entrée du Commandement de l'espace (CDE) joue la discrétion, à l'instar des Algeco qui l'accueillent, puisque « le bâtiment définitif sera livré en 2025 », rappelle le colonel Olivier Rouchette, commandant du site. Mais ne pas se fier à l'aspect anodin du contenant... Car ici, c'est bien le contenu qui compte.

...les officiers et sous-officiers du CDE se comptent 53 désormais, « dont 25 en équipes opérationnelles avec les spécialistes du Cnes », précise le patron de cette structure ayant aujourd'hui

la même valeur symbolique qu'une base aérienne armant la dissuasion nucléaire. Car le CDE, qui accueillera d'ici quatre ans plus de 300 personnes sur 5 000 m², matérialise, de fait, « l'autonomie stratégique de la France ».

CSO, Hélios II et Pléiades pour les yeux, Ceres pour repérer les oreilles adverses, les radars, Syracuse pour le commandement, le renseignement, la communication... Elle est en effet le seul pays d'Europe à pouvoir déployer une telle galaxie pour protéger ses intérêts vitaux. « S'il n'y a pas encore eu de guerre dans l'espace, il n'y a plus de guerre sans l'espace », résumait déjà il y a dix ans le colonel Jean-Luc Lefebvre, pionnier de la stratégie spatiale en France.

Comme tous les aviateurs insérés au sein du Cnes, le sergent-chef Franck travaille au contrôle des antennes de Ceres. Indispensable pour que le bon message arrive en temps et heure.

À quoi sert-il ? À signaler le type et la localisation des radars amis ou ennemis, info essentielle pour des Rafale en opération au Levant, par exemple.

Ingénieur civil de formation, le capitaine Tony, lui, a également commencé à Creil. Il code et intègre « les besoins d'images et de manœuvre des satellites optiques ». Ceux que d'autres opéreront au-dessus du Mali, du Niger, de l'Irak ou d'ailleurs... « Sachant qu'il n'y a pas de pilotes de satellite mais un travail d'équipe », sourit le colonel.

Centre névralgique

Des équipes qui observent le sol mais surveillent aussi leur environnement spatial, avec le COSMOS qui, de Lyon, rejoindra lui aussi Toulouse. L'espace, secteur où toutes les tensions palpables sur Terre, sur mer et dans le ciel entre Américains, Russes, Chinois, Indiens et Européens se croisent en effet de plus en plus, en orbite. Et de moins en moins amicalement.

Alors, Toulouse, centre névralgique de futurs satellites « tueurs », pour contrer les tentatives d'espionnage ou d'attaque de « Loutch-Olymp » à venir, quel que soit leur pavillon ? A-t-on alors envie d'interroger... Seulement voilà... L'espace, c'est plus compliquée et subtil que ça, comprend-on, en suivant.

Respectueuse des traités internationaux, la France n'a historiquement jamais eu de velléités agressives dans l'espace. Et si le CDE a bien vocation « à développer une capacité d'action pour répondre à d'éventuelles menaces », ainsi que l'a défini Florence Parly... « Notre rôle est plutôt de montrer à l'adversaire qu'on l'a vu, qu'on sait ce qu'il fait et de donner l'information au politique pour qu'il décide des mesures nécessaires, diplomatiques ou autres », poursuit l'officier.

Une guerre des étoiles serait un désastre pour tout le monde..

Concrètement ? Une « guerre des étoiles » serait un désastre pour tout le monde, y compris pour celui qui dégaine et tire, a rappelé le missile russe de novembre dernier... 1 500 satellites en orbite, 6 000 d'ici 5 à 10 ans, mais déjà plus de 36 millions de débris en apesanteur dont 750 000 de plus de 1 cm en 2018 et 30 000 de plus de 10 cm : la destruction de l'autre, ce serait provoquer une réaction en chaîne, multiplier de nouveaux débris à leur tour destructeurs pour tout le monde. Alors pour l'heure, c'est un peu comme du temps des sous-marins de la guerre froide. On s'écoute, on s'évite, on se brouille, on développe un patrouilleur français comme le satellite Yoda, sentinelle plutôt que garde du corps... « le prolongement de nos Rafale lorsqu'ils escortent un avion russe qui s'approche trop près »...

sources: Dicod, Ouest France 1/01/22, La Dépêche 17/12/21